

LA LETTRE

N°82 - FEVRIER 2009 -

www.asmae.fr

Hommage à notre fondatrice

PAGE 3

EN DIRECT DU TERRAIN

NOS PARTENAIRES
À PARIS

PAGE 6

DOSSIER

LE MALI :
9^{ÈME} PAYS
D'INTERVENTION

PAGE 8

THEME À LA LOUPE

ASMAE À L'HONNEUR
À L'UNESCO

PAGE 15

association **Asmae**
Soeur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée

Yalla, en avant !

Depuis plus de 25 ans, Asmae poursuit l'action de sa fondatrice, dans le respect de ses principes.

RESPECTER L'AUTRE DANS SA DIFFÉRENCE

- L'association travaille systématiquement en partenariat avec des associations locales.
- Asmae est une association laïque et apolitique.

ACCOMPAGNER LES PLUS PAUVRES VERS L'AUTONOMIE

- S'acharner en priorité pour les enfants.
- Développer des programmes d'éducation et de santé (accueil, soins, nourriture, éveil, alphabétisation, soutien psychologique, formation du personnel local...)

SENSIBILISER AU DÉVELOPPEMENT

- 150 bénévoles en chantier de solidarité chaque année

- 12 salariés au siège
- Une trentaine de volontaires sur le terrain
- 32 salariés attachés au centre de Bobigny
- 200 bénévoles au siège et sur le terrain
- 207 projets dans 9 pays d'intervention
- Plus de 80 associations partenaires
- 1274 parrainages scolaires dans 6 pays bénéficiant à 1800 enfants
- 3,8 millions d'euros de budget en 2007
- 84 % des dons affectés aux actions sur le terrain

Depuis que la Lettre existe, c'est la première fois que sœur Emmanuelle ne s'y exprimera pas.

Jusqu'au bout elle aura été attentionnée aux autres avec le simple souci de distiller la joie autour d'elle, comme peuvent en attester tous ceux qui l'ont rencontrée.

Pour elle, « l'Amour est plus fort que la Mort » et, quelle que soit notre tristesse de ne plus pouvoir partager directement avec elle nos idées, nos projets, nos actions, nous savons que son souffle continuera de nous accompagner et de nous inspirer.

La seule inquiétude de sa fin de vie concernait la poursuite de son combat au service de l'enfance défavorisée. Or, la crise économique mondiale risque d'accentuer les injustices, d'un côté, en frappant durement les plus vulnérables et de l'autre, en poussant les plus aisés à se replier sur eux-mêmes. Devant ce double risque, notre devoir est, d'une part de rechercher une plus grande efficacité dans nos actions de terrain et d'autre part de continuer d'inciter le plus grand nombre à se tourner vers les autres en puisant ce qu'il y a de meilleur au fond d'eux, suivant en cela les traces de notre fondatrice.

Vous qui me lisez, vous êtes déjà dans cette démarche de solidarité, en particulier les nombreux donateurs qui n'ont découvert que récemment notre existence.

Votre soutien nous sera plus que jamais nécessaire pour rester fidèle à sœur Emmanuelle et mériter la confiance qu'elle nous accordait par ces paroles : « Les voilà qui ont le même souffle, les voilà qui courent, les voilà qui travaillent, les voilà qui s'acharnent et les voilà qui réussissent ! ».

Yalla, en avant ! Bonne année à tous !

Trao Nguyen
Président





Hommage à notre fondatrice

Testament spirituel*

Si chers Amis,

Nous le savons, l'Amour est plus fort que la Mort, le lien d'amitié profonde que nous avons noué ensemble dans la joie, a une valeur d'éternité joyeuse.

Aujourd'hui, où vous vous êtes encore une fois dérangé pour moi, mon âme et mon cœur sont tout près de votre âme et de votre cœur.

Je voudrais que cette chère rencontre se déroule dans une atmosphère de joie.

J'ai choisi des cantiques pleins d'allégresse. Chantez-les joyeusement à pleine voix !

Je tiens à vous dire une merci bondissant de reconnaissance pour ce que vous avez fait et ferez encore, je le sais, pour nos milliers d'enfants en difficulté à travers le monde.

Grâce à vous, ils deviennent des citoyens debout et heureux. L'enfant qui souffre « sensible à vos cœurs » rappelle le mot de Pascal : « Dieu sensible au cœur ».

Voilà la merveille qui, au-delà de toute conviction religieuse, politique, culturelle ou autre, nous unit tous dans une belle harmonie.

Seigneur, tu as voulu que nous, les humains, puissions tressaillir devant la douleur et arriver à la soulager. C'est ainsi que, comme nous le dit le Christ, dans l'évangile de Matthieu au chapitre 25, nous devenons « bénis » par Toi, notre Père des cieux.

Oui vous êtes bénis, vous qui savez aimer et partager, vous êtes bénis, parce que, sans le savoir peut-être, vous avancez sur la route qui mène à l'éternité bienheureuse où je vous attends dans le même Amour.

Une petite confidence pour finir. J'ai demandé que soit chanté comme psaume le Magnificat. Ce cantique contient en effet le secret du bonheur de ma vie.

Dès mon entrée en religion, en 1931, je me suis confiée, corps et âme, à la Vierge pour qu'elle me garde fidèle. Elle l'a fait et comment ! Remerciez la avec moi !

Yalla ! En avant ! C'est passionnant de vivre en aimant !

Votre Emmanuelle qui garde chacun et chacune de vous dans son cœur.

* Lu par Trao Nguyen lors de la cérémonie d'hommage à soeur Emmanuelle à la cathédrale de Notre Dame, à Paris, le 23 octobre 2008.

Comme une mère...

Eshak est égyptien, il vit au Caire. Pendant 16 ans, il a accompagné et soutenu sœur Emmanuelle dans ses actions auprès des Chiffonniers. Quand Eshak parle de celle qu'il appelle aussi "sa mère", ses yeux s'illuminent, sa voix tremble... Il raconte avec détails, précisions et gestes, une histoire encore si présente, et qui a changé sa vie.



© Dany Docquois

Sœur Emmanuelle entourée de petites égyptiennes

La première fois que j'ai rencontré sœur Emmanuelle, j'avais 24 ans. J'étais dans le train, il y avait beaucoup de monde. Dans la station, je vois une dame, je ne savais pas qu'elle était une sœur car elle portait une galabeya*, avec un sac en bandoulière... Une personne la bouscule... Je m'adresse alors à elle en français pour lui dire de venir s'asseoir, et tout de suite elle me demande « - Tu parles français ? Où vas-tu ? » Je lui réponds que j'ai une réunion, elle me dit « Non, tu viens avec moi, je vais à Ezbet el Nakhl** ». C'était le début de notre amitié.

Je raconte toujours cela : je suis descendu avec elle et nous sommes allés chez les chiffonniers. Dans le bidonville, on s'enfonçait dans la poussière et j'ai perdu mon soulier. J'avais peur que sœur Emmanuelle tombe dans la rue, je la tenais par le bras et on marchait ensemble. J'étais étonné, comment pouvait-elle marcher là ? Elle me répond « Je suis là tous les matins à 5 heures. Et toi, où tu travailles ? » « - Je finis

mon diplôme de commerce et j'attends le travail ». C'est le moment où elle m'a dit : « Eshak, depuis cet instant tu seras avec moi. » « - Mais comment ma sœur, je ne connais pas beaucoup les Chiffonniers ! », « Avec moi tu les connaîtras ! ». C'est comme cela qu'on a commencé le travail, avant même qu'elle installe sa cabane. On passait dans chaque cabane et on parlait avec eux tous les jours. Elle me dit « Eshak, prends un carnet et tu dois écrire le nombre de personnes présentes ! ».

Le matin, elle venait chez moi à 5h pour me réveiller. Elle toquait à la porte : « Yalla Abibi, Yalla Abibi ! Réveille-toi ! Hop, lève-toi ». Parfois elle me versait même un verre d'eau sur ma tête ! Voilà, elle m'a transmis 2 enseignements, le premier « Lève-toi le matin » et le deuxième « Mon fils, tu as du courage mais ne te fâche pas avec les enfants ». Je n'ai pas oublié cela non plus : Je sors de ma poche une cigarette et elle me dit « Attends, alors que j'essaie de parler avec eux sur les cigarettes, toi tu sors une cigarette ? »

Sœur Emmanuelle est dans mon cœur. Je ne l'oublierai jamais. A cause de l'amour que j'ai pour elle, j'ai donné à mon fils le nom de Manuel.

Propos recueilli par Pauline Ducos

Mission Asmae Egypte

* tenue traditionnelle égyptienne

** bidonville du Caire



© Gauthier Fabri Nuptial Pictures



Témoignage

Pas de temps à perdre !

J'ai eu la chance d'héberger sœur Emmanuelle pendant les seize dernières années lorsqu'elle venait passer quelques jours à Paris. Ce qui me frappait le plus, c'était son énergie et son dynamisme. Elle demandait à Catherine Alvarez* de lui prévoir une dizaine de rendez-vous et de rencontres par jour, un vrai agenda de ministre ! Elle voulait « dynamiser » tous ceux qu'elle rencontrait, particulièrement les jeunes, et elle était toujours reconnaissante et émerveillée de l'aide qu'on lui apportait.

Elle rencontrait beaucoup de personnalités notamment à la radio et à la télévision, car elle voulait faire connaître les projets de l'association et obtenir du soutien. Mais elle était, avant tout, toujours tournée vers les plus faibles, changeant brusquement de chemin pour parler à un mendiant. Je me souviens qu'un jour, alors que nous assistions à un spectacle de Robert Hossein, un acteur vient la chercher à la fin de la représentation pour qu'elle rencontre la troupe. Elle a préféré aller d'abord féli-

citer l'ouvrier qui passait le balai... Elle s'intéressait vraiment à chaque personne rencontrée, voulant connaître sa famille, ses activités... Et grâce à son excellente mémoire, elle se souvenait très bien de chacun. Sœur Emmanuelle était à l'écoute de tous ceux qui lui demandaient une prière, un soutien moral, un conseil, ou qui venaient discuter avec elle.

Elle était fidèle à son vœu de pauvreté : il ne fallait rien gaspiller ! Quand elle rentrait au Caire, elle conservait les restes du repas de l'avion pour les donner à un petit chiffonnier. Elle n'acceptait jamais de porter un vêtement neuf. Ses sœurs auraient voulu qu'elle soit habillée un peu plus élégamment et plus chaudement mais elle refusait ce qu'on lui proposait ou le donnait. De même pour les cadeaux... sauf le chocolat qui était pour elle le meilleur fortifiant !

Sa foi en Dieu et en l'Homme guidait toute sa vie, avec beaucoup de curiosité et d'ouverture d'esprit, une grande gaieté et une affection vraie pour tous.

Christiane Mignot

Administratrice Asmae

* directrice d'Asmae-Association Sœur Emmanuelle



Christiane Mignot en compagnie de sœur Emmanuelle

Élans du cœur !

Suite à la disparition de notre fondatrice, des centaines de témoignages de sympathie et de soutien nous ont été envoyés spontanément. Touchés par cette mobilisation massive, nous avons souhaité vous faire partager quelques uns de ces élans du cœur. Vous en trouverez d'autres ici et là, semer au grès des pages.

« Tu as rejoint ton papa tant aimé, tu as rejoint Dieu que tu adorais... Mais désormais qui va nous aimer, nous les pauvres ? Je ne t'oublierai jamais grande petite sœur... Embrasse l'abbé pour nous tous.... Et ensemble Protégez nous.... »

« Que ton courage, ton humour et ta gaieté nous suivent à jamais. Tu étais un peu notre grand-mère à tous. On t'aime et tu vas nous manquer. Une pensée chaleureuse pour ton association. »

« Elle est partie doucement, mais reste encore plus présente par son souvenir et son action. Cette grande Dame nous oblige à bouger. A sortir de nous mêmes, à agir. Je vais le faire. Pour que son action continue... c'est important, pour elle, et aussi pour nous. Je vous embrasse tous, vous qui avez eu la chance de la côtoyer. En avant ! »

« Dieu n'a qu'à bien se tenir : Sœur Emmanuelle arrive ! Yalla ! »

Nos partenaires à Paris



© Asmae

Du 21 au 28 novembre 2008, nous avons invité 25 de nos partenaires à venir célébrer, avec nous, les 100 ans de soeur Emmanuelle. Le hasard des circonstances a fait qu'ils sont arrivés quelques semaines après la disparition de notre chère fondatrice. Retour sur une semaine de rencontres et d'échanges qui restera gravée dans nos mémoires.

Venus d'Inde, des Philippines, de Madagascar, du Burkina Faso, du Liban et d'Egypte, les membres des associations avec lesquelles nous collaborons sur le terrain sont venus nous rendre visite.

La semaine a été riche en échanges et séances de travail collectives qui ont permis à chacun de mieux connaître le travail des autres associations, de découvrir une diversité de cultures et de conceptions des problématiques.

Ce fut aussi un séjour sous le signe de la convivialité : entre logement chez l'habitant (bénévoles et salariés) et balades touristiques, des moments riches d'échanges et de partage qui nous ont tous touché.

Retour sur une semaine inoubliable !

Interview

Simon Nacoulma, responsable de l'enfance pour l'association ICCV (Institut communautaire Changez la Vie) à Ouagadougou au Burkina-Faso, dresse le bilan de ses rencontres et échanges, de ce qui l'a marqué, choqué et enchanté !

COMMENT S'EST PASSÉE TA SEMAINE À PARIS ?

Ce fut un moment spécial de plaisir, de rencontres, de retrouvailles et d'ouverture. Asmae était loin pour moi avant, je ne la sentais qu'à travers la coordinatrice, les missions et les bénévoles. Là, à Paris, je me suis approprié cet Asmae, sa vision, sa philosophie avec ses hommes et ses femmes pétris de bienveillance et d'humain. Paris fut un lieu de connaissance d'une ville mythique aux monuments et infrastructures merveilleux. Paris ce fut aussi le froid du temps et le froid des gens du métro qui se regardent en chiens de faïence...

Paris m'a marqué par ses SDF. Devant mon hôtel, chaque matin je croisais une femme qui moisissait dans un coin de la rue. Cela me serrait le cœur de toucher du doigt la misère du pays des droits de l'Homme.

QUE T'A APPORTÉ CETTE SEMAINE ?

Cette semaine a semé en moi une graine : le défi de mettre en place des classes de lecture dans ma communauté. Il le faut ! L'expérience de l'Inde a créé un choc, un déclic en moi. Paris a élargi mon regard sur l'Enfant. J'ai appris à le cerner dans toute sa globalité. Les principes d'Asmae m'ont influencé depuis mon retour.

QU'EST-CE QUE CELA A CHANGÉ POUR TOI ?

Je travaille différemment depuis mon retour. Je prends le soin d'écouter, de suivre la vision des autres surtout celle de mes collaborateurs et des enfants. J'ai commencé à mettre en place un groupe de réflexion sur le projet de lecture afin qu'ensemble nous voyions la faisabilité de ce projet dans notre bibliothèque d'abord et ensuite dans les écoles de la communauté.

Interview

Sabine Gindre, membre du conseil d'administration et bénévole depuis plusieurs années, a accueilli à bras ouverts 4 de nos partenaires chez elle. Une expérience qui restera gravée dans sa mémoire et celle de sa famille. Elle nous livre ses impressions.

COMMENT S'EST PASSÉE CETTE SEMAINE ?

Accueillir chez soi des personnes dont on ne connaît pas la culture n'est pas toujours évident. Mais malgré ces quelques appréhensions de départ, ce fut une semaine bien animée et inoubliable pour tous ! Au fur et à mesure que le jour d'arrivée de nos amis approchait, je me suis demandé comment cela allait se passer, tant pour la famille (j'ai trois ados entre 13 et 16 ans), que pour eux qui arrivaient de loin, venant de pays si différents, et qui cohabiteraient avec une famille française. Aucun membre de la famille ne connaissait ni le Burkina Faso, ni l'Egypte...

Très vite tout a paru naturel car nous avons l'impression d'accueillir des amis de la famille. Le fait qu'Asmae soit le lien entre nous a certainement facilité la rencontre, installé un climat de confiance entre nous. Il y a eu beaucoup d'anecdotes et de fous rires : s'habiller avant de sortir avec parka, bonnet, écharpe et gants (une vraie découverte pour Jacques qui arrivait

du Burkina Faso et n'avait encore jamais porté d'écharpe), mais aussi s'initier aux transports parisiens, découvrir qu'en France on peut manger autre chose que des repas froids... Bref, la semaine a défilé très vite ! Nous avons été surpris par leur faculté d'adaptation, et il n'est pas sûr que nous en ayons fait autant dans une famille égyptienne ou burkinabé !

QU'EST-CE QUE CELA VOUS A APPORTÉ ?

Avant tout, de l'amitié ! Ainsi nous avons été très touchés de recevoir le jour de Noël un coup de téléphone du Caire, et quelques jours plus tôt un appel du Burkina Faso... De plus, cela a été une belle expérience d'ouverture aux autres, si présente dans la démarche d'Asmae, ainsi que l'occasion de découvrir autrement l'association. Pour moi, engagée au siège, cela m'a permis de mettre des visages sur des partenaires et pour mon entourage, l'accueil de nos partenaires à la maison a apporté une vision concrète de l'action d'Asmae au delà de mes activités et mes seuls récits. Malgré l'emploi du temps chargé de nos amis, nous avons profité de leur présence autour d'un repas ou en fin de journée pour faire connaissance, et au détour de bavardages informels. Chacun a pu en savoir un peu plus sur la vie de l'un, le travail de l'autre. Quelle expérience décapante pour nos enfants que de découvrir la réalité des enfants des rues à Ouagadougou ou dans les quartiers informels d'Egypte en questionnant l'un ou l'autre sur leur quotidien d'éducateur ! A leur départ, Magdi, Hanni, Georges et Jacques, alors qu'ils repartaient vers le Caire, Alexandrie ou Ouagadougou, nous ont exprimé que pour eux aussi des liens uniques s'étaient créés... Nous les avons accueilli quelques semaines après la disparition de sœur Emmanuelle et cette rencontre est un beau cadeau de sa part...

« C'est une petite soeur exceptionnelle qui est partie et qui laisse un vide immense. Son sourire, sa bonté nous manquent déjà. Il va falloir continuer le combat sans elle. »

© Sabine Gindre



Hanni, Georges, Magdi et Jacques



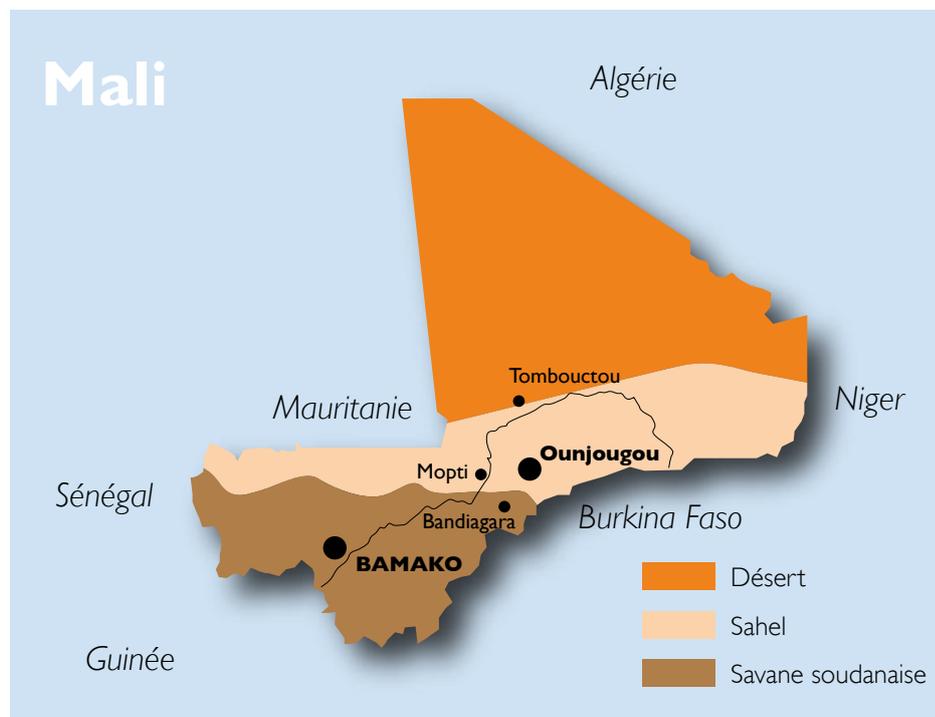
Le Mali : 9^{ème} pays d'intervention

2009 est l'année de nombreux défis pour Asmae ! Malgré l'absence de notre fondatrice, son souffle reste toujours bien vivant et nous encourage plus que jamais à poursuivre son combat et aller de l'avant.

Sœur Emmanuelle a sans cesse œuvré pour que l'association reste ouverte à de nouveaux terrains, se fixe des projets ambitieux et se tourne continuellement vers d'autres enfants défavorisés. C'est pourquoi Asmae s'implante en 2009 dans un 9^{ème} pays : le Mali. Cette perspective que nous avons partagée avec notre fondatrice, quelque temps avant sa disparition, avait fait sa joie et sa fierté.

Le Mali est un des pays les plus pauvres au monde. La mission d'évaluation et de prospection que nous y avons menée en 2008 nous a permis de mieux comprendre les besoins prioritaires exprimés par la population, en particulier ceux concernant les enfants. Elle a confirmé qu'Asmae avait un rôle à jouer dans sa logique habituelle de partenariat, avec des associations locales compétentes mais qui manquent souvent de moyens.

Le coup d'envoi des programmes a été donné en janvier 2009 : démarrage avec quatre partenaires, principalement dans le domaine de l'éducation.



Par où commencer ?

Pour s'assurer de la pertinence de notre implantation dans ce pays, et afin de définir nos futurs axes d'intervention, nous avons mené une évaluation sur le terrain. Eclairage par Cécile Schmitt, qui fut en charge de cette étude et qui est aujourd'hui notre coordinatrice au Mali.

« Soeur Emmanuelle, je viens te dire ce soir un simple «au revoir» car, comme tu le disais, tu es partie sur l'autre rive. Nous sommes à la fois orphelins de ton rayonnant bonheur et nous avons maintenant la tâche difficile de continuer à porter, à notre petite échelle, toutes les valeurs que tu nous as transmises. Toi, tu as su nous parler, nous faire rire et pleurer, plus que tout autre. Tu as su dépasser toutes ces minables barrières que les hommes ont érigé entre eux pour faire parler les coeurs. J'ai 42 ans, je suis protestant mais cela n'a pas d'importance : avec toi je suis simplement un humain. Puisse ton message nous rendre un peu meilleur chaque jour, surtout avec ceux que l'on ne regarde pas. »



UN CONTEXTE DE FORTE PAUVRETÉ

Malgré un contexte politique national assez stable, le Mali est l'un des pays les plus pauvres au monde, **classé au 173^{ème} rang mondial** sur 177 selon le PNUD*. Près de la moitié **de la population vit en dessous du seuil de pauvreté**. Avec 50€ par mois de salaire moyen, et dans un contexte de hausse des prix des produits de première nécessité, c'est une part bien plus grande de la population qui souffre de précarité et est confrontée à des difficultés de survie au quotidien. L'espérance de vie d'un Malien est d'environ 50 ans.

La situation de l'enfance y est des plus alarmantes. Plus d'un enfant sur 5 meurt avant l'âge de 5 ans : un des plus fort taux au monde.

Au Mali, l'Education et la Santé sont privatisées et ne sont donc accessibles qu'aux catégories moyennes et aisées de la population. **Plus de 2/3 de la population est analphabète. A peine 50 % des enfants sont scolarisés au primaire.**

Tous ces chiffres recouvrent cependant des réalités et des problèmes très divers. Le Mali est un pays très vaste, enclavé en

Afrique de l'Ouest, très vulnérable aux sécheresses et à l'avancée du désert. Ses **12,3 millions d'habitants** vivent pour majorité en zone rurale (68 %), mais les centres urbains ont tendance à croître rapidement, à cause d'un **exode rural toujours plus fort**.

Et tandis que les enfants des zones rurales sont souvent les plus défavorisés quant à l'accès à une éducation de base (ils sont près de 2 fois moins scolarisés qu'en ville), les problèmes liés à l'urbanisation sont de plus en plus criants.

Plus de
2/3 de la
population est
analphabète.

DEUX ZONES D'INTERVENTION

La volonté d'Asmae est d'évoluer dans les régions les plus défavorisées. Devant l'immensité du pays et de ses 8 régions, il paraissait ambitieux de parcourir tout le territoire. Il a

donc été décidé de concentrer notre intervention sur **Bamako** et la **région de Sikasso** située au Sud du pays, limitrophe à la Côte d'Ivoire et au Burkina Faso.

Bamako concentre à elle seule une multitude de problématiques, notamment dans les **quartiers informels des zones périphériques** (problème d'accessibilité à l'eau, l'électricité, problème d'insalubrité, manque d'écoles. La capitale malienne est un très bon de départ car la majorité des acteurs gouvernementaux et de la société civile y sont basés.

Quant à la région de Sikasso, elle est sans doute la **région la moins couverte par les différents acteurs du développement** qui se concentrent davantage vers le Nord. Cette région très pauvre, où 80 % de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté, est actuellement frappée de plein fouet par la crise du coton.

* Programme des Nations Unies pour le développement

Ainsi, nous engageons des actions à la fois en **milieu urbain** où de **grands poches de pauvreté** existent avec un phénomène de mendicité accrue et la concentration d'enfants en situation difficile, et en **milieu rural** où la **population est généralement pauvre**, analphabète et en proie à l'exode rural.

D'autre part, il est très intéressant de développer une action sur le Sud du pays afin de faciliter les liens et échanges avec le Sud du Burkina Faso où Asmae intervient déjà.

3 THÉMATIQUES ABORDÉES

Les besoins en éducation et santé y sont très importants. Asmae a identifié 3 axes d'intervention prioritaires pour débiter son action au Mali :

- ★ **Le développement de l'accueil préscolaire** dans les quartiers périphériques de Bamako
- ★ **L'appui à l'éducation spécialisée** et plus particulièrement auprès des enfants déficients mentaux
- ★ **L'amélioration de l'accès à une éducation de qualité**, en milieu semi rural et rural à travers le soutien d'initiatives de prévention de l'échec et de l'abandon scolaire, et d'amélioration du cadre d'étude.

Convaincus que seule une **approche globale** des situations permet de favoriser le développement des enfants, nous nous engageons, également, dans des **actions de santé primaire** pour les enfants sco-

larisés, et d'appui aux soins spéciaux pour les enfants handicapés.

UNE IMPLANTATION PROGRESSIVE

Les partenariats débiteront par la mise en place des premières activités de **soutien et d'appui-conseil aux partenaires**, sur les projets identifiés ensemble. Durant les congés de pâques et d'été, des bénévoles viendront appuyer les activités de nos partenaires lors de Chantiers de Solidarité Internationale. Enfin, dès le 2nd semestre, Asmae enverra **des missions professionnelles** qui viendront mettre leur expérience et compétences au service des acteurs locaux.

Cécile Schmitt

Coordinatrice au Mali

« C'est une grande dame qui vient de rejoindre le paradis. Elle vient de retrouver Mère Teresa et l'abbé Pierre, qui eux aussi étaient au service des plus humbles. Je ne suis ni croyante ni pratiquante, mais admirative de ces bienfaiteurs qui agissent pour les plus pauvres. »



Comité de gestion de l'école communautaire d'un village à 15 km au nord de Sikasso en compagnie de l'ONG IRED-Mali et de la coordinatrice Asmae

© Cécile Schmitt

Mali en bref

- 12,3 millions d'habitants
- 48 % de la population a moins de 15 ans
- 76 % de la population est analphabète
- 48 % de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté
- Plus de 90 % de la population est musulmane (contre 1 % chrétienne et 9 % animiste)
- Seul 10 % des enfants obtiennent le niveau DEF (equ. Brevet des collèges)
- 1 enfant sur 5 meurt avant l'âge de 5 ans

Agir d'abord sur l'éducation et la santé !

Asmae débute ses interventions au Mali en se concentrant sur l'accueil préscolaire, l'éducation spécialisée et l'accès à une éducation de qualité. Explications et illustrations.

L'accueil préscolaire

Pour Asmae, l'accueil préscolaire* représente un stade fondamental de l'éducation de l'Enfant car il stimule le développement des capacités intellectuelles, affectives et sociales dès le plus jeune âge. Il contribue par ailleurs à prévenir l'apparition de certaines difficultés au primaire. Pourtant, dans de nombreux pays, l'accueil préscolaire est négligé. Asmae soutient déjà ce type de programmes préscolaires en Egypte, à Madagascar, en Inde et au Burkina Faso. (Voir Lettres N° 60 et 67)

LA SITUATION AU MALI

L'éducation préscolaire n'est pas obligatoire au Mali. Malgré un effort de différentes ONG pour l'améliorer, **l'éducation préscolaire est un secteur largement délaissé par l'Etat** qui y consacre seulement 1 % du budget national de l'éducation et qui concerne à peine 5 % des enfants de 3-6 ans.

L'accès à l'éducation préscolaire est donc plutôt réservé aux enfants des classes sociales aisées et en zone urbaine. Il n'existe

que 3 jardins d'enfants publics dans le pays. Les autres sont privés et sont généralement situés en ville.

La pédagogie utilisée dans les jardins d'enfants s'oriente le plus souvent vers une pédagogie directive, faute de personnel d'encadrement bien formé, de moyens et de classes parfois surchargées (plus de 50 élèves par classe).

NOS ACTIONS DANS CE DOMAINE

Asmae débute son action dans le domaine de l'accueil préscolaire au Mali en soutenant un **réseau de jardins d'enfants situés en zones périphériques de Bamako**. La collaboration engagée vise notamment à améliorer la pédagogie dédiée à l'éveil des tout-petits et la formation des monitrices des jardins d'enfants. Deux ou trois jardins d'enfants seront identifiés comme « pilotes » pour le travail en pédagogie active, suivi sanitaire et formation des monitrices. Les enseignements et innovations seront ensuite étendus, avec les autorités scolaires, aux autres jardins d'enfants.

Parallèlement, nous appuierons l'ensemble

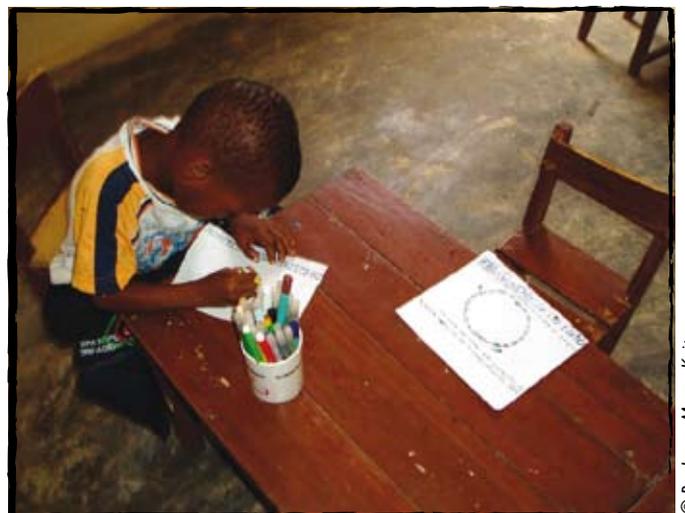
«Je perds une amie, une vraie grand mère, elle ne me parlera plus avec sa petite voix, je l'écouterai quand même.»

du réseau afin de favoriser le bien-être sanitaire des enfants et prévenir les déficiences : **amélioration des infrastructures** (toilettes, source d'eau potable...) et **soutien à l'alimentation** de base en permettant à chaque enfant de bénéficier d'un goûter à l'école.

* équivalent, en France, à l'accueil en école maternelle.



Section des petits au Jardin d'enfants « Le Niger » à Kalabancoro, périphérie de Bamako.



Jardin d'enfants « Le Niger » à alabancoro, périphérie de Bamako.

L'éducation spécialisée

Développer un programme d'enseignement auprès des enfants handicapés favorise la création d'un espace éducatif stimulant toutes les dimensions de son développement (physique, cognitive, affective et sociale).

L'accès aux structures d'éducation et de soins adaptés est un problème majeur dans beaucoup de pays en voie de développement, et notamment en zone rurale. De plus, les personnes chargées de l'éducation des enfants handicapés sont souvent peu ou mal formées. Asmae s'investit actuellement sur cette thématique dans 5 pays : Liban, Madagascar, Burkina Faso, Philippines et Egypte. (Voir Lettres N° 63, 71 et 74).

LA SITUATION AU MALI

L'éducation spécialisée des enfants handicapés est très peu développée au Mali. Seules 10 institutions d'éducation spécialisée, basées pour moitié d'entre elles à Bamako, accueillent 2 000 enfants (soit 1,5 % des enfants handicapés). Il faut également noter que le **handicap est encore mal perçu** au Mali. Les parents d'enfants handicapés veulent très souvent les cacher aux yeux de la société car ils préfèrent les protéger du regard des autres et pensent qu'un mauvais sort leur a été jeté. Ainsi, ils les privent de leurs droits et un problème d'exclusion se pose. Il existe de grandes disparités entre les types de handicaps, **la déficience ou le handicap mental étant**

les plus marginalisés. En région, il n'existe quasiment pas d'institutions spécialisées, ce qui freine encore plus la scolarisation des enfants handicapés.

NOS ACTIONS DANS CE DOMAINE

La déficience mentale est de loin le handicap le moins bien pris en charge au Mali. Ainsi, Asmae a débuté une collaboration avec la seule association malienne ayant développé une prise en charge spécifique des enfants déficients mentaux, Amaldeme, afin d'améliorer les compétences des équipes éducatives et d'initier un travail d'accompagnement familial. Il s'agit donc dans un premier temps d'aider notre partenaire à assurer une **prise en charge éducative et médicale** adaptée aux enfants à Bamako, puis dans un second temps à soutenir, dans leur développement, les antennes régionales, notamment en région de Sikasso.



Accès à une éducation de qualité

Asmae développe dans plusieurs pays des projets novateurs centrés sur l'Enfant afin qu'il acquiert les connaissances de bases et à travers une éducation de qualité. En Inde, par exemple, les Classes de lecture mises en place depuis de nombreuses années donnent aux enfants le goût de lire grâce à des techniques ludiques et interactives.

Ou encore en Egypte, où le soutien scolaire aide les enfants laissés de côté à rattraper des retards et à éviter l'échec ou l'abandon scolaire. (Voir Lettre N° 60)

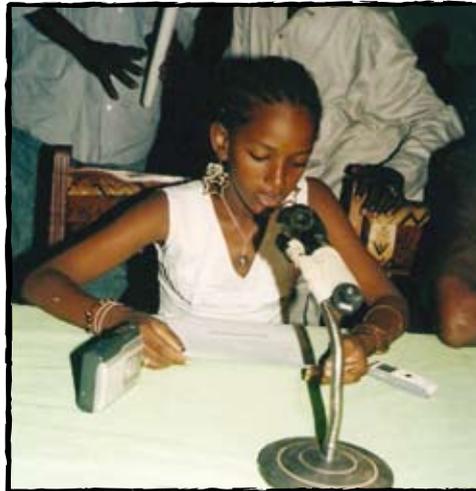
LA SITUATION AU MALI

L'éducation de base* est devenue une **priorité pour l'Etat et les partenaires internationaux** qui se sont fixé un objectif d'Education pour Tous (100 % de taux de scolarisation au primaire) à l'horizon 2015**. Cependant, cet objectif paraît peu réaliste quand on connaît la situation éducative au Mali.

Le taux de scolarisation affiché est de 77 %, mais d'autres chiffres supprimer plus en phase avec la réalité affichent à peine 50 %. Actuellement, le **taux d'alphabétisation** dépasse à peine 25 % de la population ce qui place le Mali, avec le Burkina Faso et le Niger, en tête des pays les moins alphabétisés au monde.

Pourtant un enfant non éduqué pourra difficilement devenir acteur de son propre développement et de celui de son pays.

Malgré la réforme en cours (depuis 8 ans), **le système éducatif malien est en pleine crise depuis 1991** : croissance exponentielle des effectifs engendrant des classes pléthoriques (parfois 150 élèves dans un niveau), diminution générale du niveau scolaire, vétusté et manque d'infrastructures, grèves récurrentes et années blanches, rétentions de notes d'examens, gel des recrutements d'enseignants fonctionnaires, privatisation du système éducatif...



© AAOSB

Représentante des orphelins scolaires de Bougouni lors de la remise des fournitures scolaires par l'AAOSB en 2008.

Aujourd'hui **seul 1 enfant sur 10 atteindrait le niveau Brevet des collèges** et le taux de redoublement dans les classes primaires est très élevé (entre 15 et 20 %). Les problématiques sont donc nombreuses et les écarts entre les classes sociales sont très marqués, puisque si l'on veut accéder à un enseignement de meilleure qualité, il faut délaisser l'école publique au profit de l'école privée où les frais peuvent être très élevés (plus de 150 € par an alors que le salaire moyen culmine à 50 € par mois !).

Aussi, même si l'éducation primaire est la thématique la plus couverte par les différents acteurs du développement au Mali, Asmae souhaite mettre l'accent sur des actions et projets de **prévention de l'échec et abandon scolaire**, ainsi que de promotion scolaire dans les zones les plus défavorisées pour que les enfants de familles pauvres puissent continuer leurs études pour atteindre un niveau leur permettant d'envisager un meilleur avenir.

NOS ACTIONS DANS CE DOMAINE

La santé primaire est un facteur très important pour le maintien des élèves à l'école et l'attrait des communautés pour

« Je suis musulmane et je souhaiterais simplement rendre un hommage à ce petit bout de femme qui représentait la joie de vivre. Maintenant que tu es là-haut juste un mot : Yalla... »

l'école. Ainsi, Asmae prévoit dans un premier temps de s'investir auprès de **IREM-Mali**, ONG d'appui à la communauté, autour d'un **projet de santé scolaire** qui sera mis en place dans plusieurs villages autour de Sikasso. Par la suite, d'autres projets pourront être envisagés pour répondre aux besoins exprimés par la communauté tels que l'amélioration du cadre d'étude, le renforcement de la qualité d'enseignement, le suivi scolaire des enfants...

D'autre part, la réalisation de projets de **soutien scolaire** a montré des résultats intéressants dans plusieurs des pays d'intervention. Asmae commencera donc son soutien à **l'AAOSB**, petite association de la ville de Bougouni (3ème ville de la région de Sikasso) sur son programme de soutien scolaire à des orphelins, qui sont particulièrement défavorisés, et nombreux dans la zone, du fait notamment de la crise ivoirienne.

Les actions au Mali débutent petit à petit, mais gageons que les résultats produits se feront rapidement sentir. Nous vous tiendrons informés de leurs évolutions au fil du temps.

* Équivalent du niveau primaire

** programme « Objectifs du Millénaire pour le développement en Afrique » initié par l'ONU en 2000

Aujourd'hui
seul 1 enfant
sur 10
atteindrait le
niveau Brevet
des collèges

La vie associative

Ça s'active en région !

Ils arpentent la région avec 3 objectifs : faire connaître l'action d'Asmae, sensibiliser le public aux questions de développement, et collecter des fonds. Les bénévoles du Relais Rhône-Alpes, (créé en 2004) ont, cette année encore, été de tous les événements humanitaires des environs.

Pour commencer, il y a eu le **Festival Planète Couleurs**, en mars à Saint-Etienne et le **Foreztival**, en août, à Trelins en Haute-Loire. Ensuite, en novembre, le Relais a tenu un stand au **Village de la Solidarité Internationale**, à Lyon, confirmant ainsi l'enracinement de l'association dans le tissu associatif régional depuis 5 ans.

A chaque passage du **Tour de France de l'Humanitaire**, en mars à Lyon et en septembre à Grenoble, les bénévoles étaient là pour parler de nos actions et transmettre leur expérience aux visiteurs. Toutes les personnes qui composent le Relais sont parties en chantier avec Asmae où ont travaillé en tant que volontaire en mission professionnelle. Intégrer le Relais est pour



© Jérémie Chamay
Laurence, Armelle et Anne-Sophie lors du Village de la Solidarité Internationale à Lyon en novembre.

eux un moyen de prolonger leur engagement en France. Enfin, pour terminer l'année dans la joie

et la bonne humeur, le relais s'est joint à la Fête des Lumières organisée par la ville de Lyon en tenant, lors de deux soirées de décembre, un **stand de vente de vin chaud**. Cette participation a permis de récolter environ 600 € pour un projet mis en place au Burkina-Faso et a également été une très belle occasion de faire connaître Asmae : environ 500 personnes sont venues se réchauffer avec nous !

En 2009, le Relais renouvellera toutes ces actions et se réunira chaque trimestre, comme tous les ans, afin de maintenir une bonne cohésion et d'assurer la pérennité du Relais qui a dernièrement accueilli plusieurs nouveaux membres et compte aujourd'hui une **vingtaine de bénévoles**.

Envie de vous mobiliser ?

Prendre en charge les goûters des enfants d'un centre de soutien scolaire en Inde, financer un club de jeunes au Liban, participer à l'achat d'un minibus pour les enfants des rues au Burkina-Faso...

Nous vous proposons de mobiliser votre réseau en organisant des opérations ou des événements (soirées thématiques, concerts...) au profit de micro-actions. Elaborées avec nos partenaires locaux, celles-ci répondent à des besoins précis et identifiés. Les sommes affectées sont variables et peuvent aller de 150 € à 3000 € selon les projets.

QUELQUES EXEMPLES

- Annie Halferty, partie en chantier en Egypte l'année passée, a fédéré son

entourage à Dublin en organisant une vente d'artisanat égyptien et a ainsi permis de financer l'aménagement d'un espace sécurisé et sain pour les 3-5 ans à Madagascar. Elle a collecté 1 735 € pour cette action.

- Marie-Thérèse Bugnano, enseignante ayant participé à un chantier à Madagascar, a organisé une soirée malgache au collège Jean XXIII de Mulhouse. Cet événement a permis de collecter 1 400 € au profit de notre partenaire, l'AIC Farafangana.

En ces temps de bonnes résolutions, engagez-vous ! Pour organiser vos micro-actions, contactez : Aude des Abbayes au 01 44 52 11 90 ou sur adesabbayes@asmae.fr

Les inscriptions pour les chantiers d'été sont ouvertes !

Découvrez dès à présent le descriptif des chantiers organisés chez nos partenaires en Inde, au Mali, à Madagascar, en Egypte, au Burkina-Faso et aux Philippines, soit en allant sur notre site Internet : asmae.fr, soit en nous contactant par téléphone au 01 44 52 11 90.

Soirée du 24 novembre : la relève est assurée !

Le 24 novembre dernier, Asmae organisait une soirée dédiée à sa fondatrice et à ses actions afin de rappeler la femme d'exception qu'elle était et d'attirer l'attention sur sa capacité à redonner de la dignité à l'Homme. Bernard Moulin, bénévole depuis de nombreuses années à l'association, nous livre ses impressions sur cette soirée inoubliable.

« C'est avec un peu d'appréhension, sous une petite pluie fine attristante, que nous nous rendons, mon épouse et moi-même, ce soir du lundi 24 novembre 2008 à l'Unesco pour la soirée organisée par Asmae en souvenir de sœur Emmanuelle. A l'origine, cet événement était prévu pour fêter les 100 ans de notre fondatrice : qu'allait-il se passer maintenant que sœur Emmanuelle nous a quittés un mois plus tôt ?

Heureusement, dès l'entrée dans ce grand bâtiment de l'Unesco tout devient plus gai. Ce sont plus de 700 personnes qui se rassemblent : salariés, bénévoles, coordinatrices, partenaires venant de nos pays d'intervention, représentants de nos actions en France, donateurs, sympathisants... La salle est remplie. Trao Nguyen* ouvre la soirée en nous rappelant l'héritage qu'a

laissé sœur Emmanuelle à son association. Dans les extraits vidéo qui nous sont présentés, sa voix familière nous parle énergiquement. C'est très émouvant et je sens passer un message très fort que je traduirais ainsi : « Ne vous attristez pas de ma disparition, ayez foi en l'homme et continuez, avec détermination et persévérance, à agir à travers mon association ».

C'est donc sous le signe de l'action que se poursuit la soirée. Quelques uns de nos partenaires, venus de loin, sont là pour témoigner. Rajani Paranjpe, présidente de l'association Door Step School, un des partenaires d'Asmae en Inde, explique le programme classes de lecture qui ne cesse de s'étendre depuis plusieurs années, et qui permet un progrès majeur pour le développement des enfants dans son pays.

Viendront aussi sur scène Magdy Sidhom de l'association AEDG, un partenaire « historique » en Egypte, ainsi que Stéphanie, ancienne résidente du centre maternel de Bobigny, qui évoque comment son séjour dans le centre avec ses enfants lui a permis de retrouver ses repères pour se réinsérer et se tourner vers l'avenir.

La photo de famille sera l'apothéose de cette soirée. L'ensemble des forces vives de l'association sont réunies sur l'estrade, applaudies par la foule. Je vois bien quelques larmes sur certains visages, mais ce n'est qu'une manifestation d'émotion après toute la tension de ces derniers événements.

Sur le chemin du retour, j'ai du baume au cœur, je sens que l'avenir est bien là pour que toutes les forces se conjuguent afin de renforcer Asmae dans la poursuite acharnée des actions de sa fondatrice dont quelques paroles me reviennent alors en mémoire : « ce sentiment de continuité, de prolongement me rassure. Je me dis, comme tous les gens je l'espère, au terme d'une vie pleine et heureuse : je passe la main, la cordée est solide. »

Bernard Moulin

Bénévole Asmae

* Président d'Asmae-Association Sœur Emmanuelle



© Jose Cañavate Comellas

APPEL AUX DONNS

Le Mali : 9^{ème} pays d'intervention

Au Mali, 1 enfant sur 5 meurt avant ses cinq ans et 1 enfant sur 3 souffre de malnutrition. Classé au 173^{ème} rang sur 177 par le PNUD*, le Mali est l'un des territoires les plus pauvres (50 % de ses habitants vivent sous le seuil de pauvreté). L'éducation et la santé y sont privatisées. Pourtant, on le sait, sans éducation, ni accès aux soins, un enfant aura beaucoup plus de difficultés à construire son avenir et à devenir un homme libre !

Asmae a choisi de mettre en place différentes actions sur 3 thématiques prioritaires : l'accueil préscolaire, l'éducation spécialisée et l'accès à une éducation de qualité, afin de participer à l'amélioration des conditions de vies de nombreux enfants au Mali.

Parce qu'on ne peut pas abandonner ces enfants, agissons tous ensemble en soutenant Asmae dans ce nouveau défi !

* Programme des Nations Unies pour le développement



© AAOSB

Elèves orphelins suivant les cours de rattrapage organisés par l'AAOSB à Bougouni, région de Sikasso.

association **Asmae**
Soeur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée

Je soutiens l'action d'Asmae auprès des enfants du Mali

Je fais don* de : 30 € 45 € 60 €

Je souhaite recevoir le Rapport Annuel 2007 d'Asmae

Je souhaite recevoir de la documentation sur :

- Partenariat entreprise L'association
 Dons & legs Les chantiers de solidarité

Je souhaite adhérer à Asmae : cotisation 20 €

Votre référence (voir l'étiquette du journal) :

M. Mme Mlle

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

E mail :

Merci de remplir tous les champs

Par virement, chèque bancaire ou postal, à l'ordre de :
Asmae – Association Soeur Emmanuelle.

Bon à retourner avec le règlement à :
Asmae – Association Soeur Emmanuelle
26, boulevard de Strasbourg, 75 010 Paris

*Déduction de 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. - Reçus fiscaux envoyés tous les trimestres.

Asmae - Association Soeur Emmanuelle procède à un contrôle rigoureux de ses comptes. Les comptes de l'association sont tenus par le cabinet comptable ACE et le commissariat aux comptes est assuré par le cabinet Pouget.

www.asmae.fr

association **Asmae**
Soeur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée